Les collégiens débattent du genre

Dès le premier trimestre de l'année scolaire, Félicia Barrault élève de 3e du collège André-Brouillet s'est faite la porte-drapeau auprès de la communauté éducative d'une action tendant à organiser au sein de l'établissement, pour tous les élèves, une journée d'information et discussion sur l'égalité homme-femme pour mieux dénoncer les stéréotypes qui collent à chaque genre. Le projet a obtenu l'aval de M. Jadeau, principal du collège mais n'a pas pu aller à son terme en raison des règles sanitaires imposées au sein du collège par l'épidémie. En lieu et place de cette action, mardi 11 mai, sur proposition de Mme Dubuisson, professeur de français, les élèves de 3e ont partagé avec le Théâtre au corps, compagnie de spectacle vivant installée à Poitiers, une journée autour du spectacle *Happy mâle*, qui raconte par le théâtre, la musique, la danse, l'histoire d'une rencontre entre deux jeunes gens, une femme et un homme, qui questionnent, à travers leurs propres expériences de vie, les clichés et les stéréotypes liés à la domination masculine. Après avoir, le matin, assisté à l'interprétation d'extraits du spectacle, l'après-midi, les élèves ont été conviés à participer à deux ateliers. L'un, avec les deux comédiens, pour échanger sur le spectacle du matin, et l'autre, animé par le metteur en scène Eliakim Sénégas-Lajus, pour que les élèves, par leurs jeux, mettent en espace et en mouvement les clichés qui entretiennent le clivage de genre. Félicia, Soline,

Comédiens et élèves au cours de leurs échanges.

Jeanne et Clémentine, élèves de 3e, se sont accordé à dire que le texte « *qui brassait, était bien écrit et porteur de messages. Pas moralisateur, il était révélateur de l'influence du rôle de prédateur qu'on donne à l'homme* ». Les trois collégiennes ont tenu à souligner la valeur éducative de cette journée, souhaitant que ce type d'initiative ait une place plus importante dans le cursus scolaire des collégiens. « *Apprendre à vivre ensemble au collège est tout aussi important que l'acquisition de connaissances en maths ou en français. En entreprise, on ne nous demandera pas le théorème de Thalès mais de vivre avec les autres* ».